

NOTRE SANG

De **Nathalie MATTI**

Avec

Marie BRINGUIER
Lucile CHEVALIER
Charlotte DUPONT
Marie-Émilie MICHEL

NOTRE SANG

Une création du **Collectif LILALUNE ETC.**

Avec

**Marie Bringuier
Lucile Chevalier
Charlotte Dupont
Marie-Emilie Michel**

Écriture et mise en scène

Nathalie Matti

Scénographie

Marie Hervé

Création lumière

Delphine Perrin

Création vidéo

Babak Dehkordi

Création musicale

Aurélie Guiller

**Avec le soutien de
L'Association Beaumarchais-SACD
La Spedidam
La ville de Colombes**

NOTE D'INTENTION

Notre Sang, ça parle du moment où l'on met au monde. Ça parle à travers les femmes, les sages-femmes, les psys, les articles scientifiques, la poésie. Ça parle de l'accouchement, de l'explosion, de l'éclatement, de la douleur, de l'élan, du gouffre et de l'immensité à laquelle on n'est pas vraiment préparés. Ça parle du corps et de l'infini, deux irréconciliables qu'une naissance unit l'espace d'un instant. Cet instant où tout peut basculer.

C'est l'histoire d'une femme dont l'enfant est né.

C'est l'histoire de sa quête dans les dédales d'une maternité.

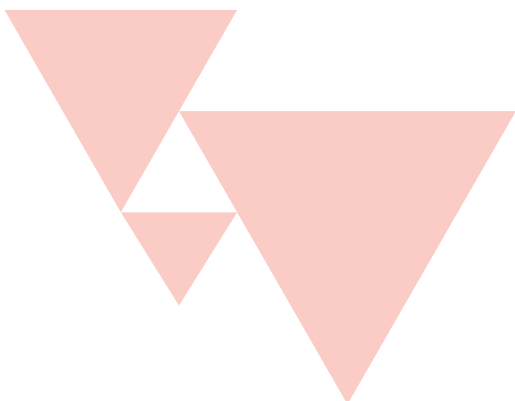
Obstinément, elle suit Madeleine, une sage-femme hyperactive et engagée, pour tenter de comprendre ce qui se joue lorsqu'on accouche d'un enfant et peut-être, sûrement, ce qui s'est joué à la naissance de son fils. Aux consultations parfois étonnantes auxquelles elle assiste sous prétexte d'un projet d'écriture, se mêle le récit de son enquête, celle qu'elle mène sur son propre accouchement et sur l'origine de la peur.

Elle interroge et fouille les mémoires de femmes « accouchées » et débordantes d'envie de dire tout en remontant le fil des naissances de sa propre famille, pour trouver l'endroit où l'étau s'est resserré.

Un accouchement, c'est un **paradoxe** parfois difficile à surmonter, souvent surmédicalisé, il est aussi un lien avec quelque chose de profondément archaïque, une entrée fracassante dans la sphère du corps, des organes et de l'infini. Son effet, **à la fois porteur et dévastateur** entre en collision avec nos vies contemporaines, nous relie aux générations qui nous ont précédés, nous reconnecte aux mythes fondateurs, à la terre, à Gaïa - la déesse mère - l'intime, le profond, la question - l'archaïque blessure. Dans un tel moment, toute atteinte au corps est potentiellement violente et traumatisante, et c'est souvent seule, pendant la première nuit à la maternité, que l'on doit affronter ce trouble profond. Un cri dans la nuit, une infirmière agacée, le souffle léger d'un enfant, le souvenir douloureux d'une large incision, le sang, le lait et les larmes - sécrétions maternelles : preuves d'amour, preuves de vie ?

*« Après mon accouchement, j'ai longtemps confondu le mot naissance et le mot mort, je faisais des lapsus, je ne comprenais pas ce qu'on me disait, je confondais tout. »
témoigne une jeune mère.*

Les luttes féministes ont pensé la contraception, l'IVG et la libération sexuelle, mais se sont souvent arrêtées aux portes de la maternité. Aujourd'hui, la question des violences obstétricales et les nombreux témoignages qui y font référence laissent croire qu'il existe là une part d'ombre que la pensée féministe doit investir. Depuis que notre collectif a pris ce sujet à bras le corps, nous entendons chaque jour que le besoin de dire est présent et urgent.



LE DISPOSITIF SCÉNIQUE

- Un lit gynécologique, un bureau et des chaises
- Une structure qui soutient un rideau de tulle dessinant un léger arc de cercle à l'avant scène et un rideau de plastique semi-transparent dessinant un demi-cercle autour du lit gynécologique.



Chacun des rideaux est tendu ou non en fonction des tableaux, opaque ou transparent en fonction des besoins de chaque scène. Le rideau de tulle sert également de support pour le dispositif vidéo.



Cette chose - là
On l'appelle aventure
Ou autrement
On lui donne des noms
Des définitions
On la qualifie
On la loue
On la chante
Cette chose - là
qui pousse au fond de toi
Comme la fleur
Comme l'arbre
Les racines si loin
dans le bas de toi
Qui te lient
Qui te retiennent
Qui t'arrêtent
Cette chose - là
Que tu devines à peine
Quand encore tu ne sais pas
Et qui fait surgir
Du plus bas
Du plus loin
La mère aveugle
La mère tendre
La mère folle
Celle que tu ne connais pas
Cette chose - là
On me l'a dit
Elle est précieuse
Elle m'appartient
Je ne dois pas dire l'ampleur
de la faille
du gouffre
de cet amour obscur
Et puissant
qui porte ton nom
Maternité

LA RECHERCHE ET L'ÉCRITURE

« C'est à la **maternité Louis-Mourier**, à Colombes, ville où est domicilié notre collectif, que j'ai souhaité que mon enquête débute. En assistant aux consultations pré et post-natales données par les sages-femmes, je me suis immergée petit à petit au sein de la maternité, j'ai rencontré les femmes qui ont accepté ensuite de témoigner, et me suis nourrie de la vie d'une maternité ainsi que du dialogue avec le personnel qui y travaille. C'est également à la maternité Louis-Mourier que j'ai rencontré la sage-femme qui a inspiré le personnage de Madeleine.

Mon écriture se nourrit **d'enquêtes et de témoignages**, mais rien ne prétend être exact, je n'enregistre rien. La mémoire est sélective, elle retient les

mots les plus forts, même s'ils sont prononcés faiblement, elle retient les descriptions les plus précises même si elles sont noyées sous les rires, et elle retient aussi ce qui fait écho à sa propre histoire. J'aime cette **subjectivité**, chaque personne rencontrée évoque des sonorités, implique un rythme et provoque un texte qui n'est ni complètement mien, ni complètement sien ; et chaque scène vécue fait avancer l'enquête que la narratrice mène sur sa propre expérience de femme « accouchée ».

Je travaille également à partir d'articles et de documents. Se mêlant au texte, ils viennent en prendre le contrepied ou l'appuyer, et c'est parfois l'écart entre l'un et l'autre qui provoque le rire ou la réflexion. Par ailleurs, la place du chœur est devenue prédominante au fil de l'écriture. Le chœur des actrices prend en charge à la fois les **témoignages de femmes**, les **textes scientifiques et journalistiques** ainsi que les **transitions poétiques**. Ce chœur contemporain dont les actrices se partagent la parole incarne à la fois les mères et la mère, il devient entité incontournable, personnage clé de l'enquête et parfois même semeur de trouble. »

NATHALIE MATTI

En retournant en maternité pour mon travail d'enquête deux ans après avoir moi-même accouché, j'aimais dire que je retournais sur « les lieux du crime », cela en choquait certains et en faisait rire d'autres. Je ne saisisais pas tout à fait la portée de mes mots.

J'ai découvert récemment qu'un accouchement ressenti comme violent peut-être la cause d'un état de stress post-traumatique. Ce sont des images qui submergent, des sensations inconnues, des mots que l'on entend, des souvenirs répétitifs et envahissants.

La mise en scène de mon texte reflète cet état là, la forme s'est imposée en miroir de l'espace mental du personnage de la narratrice. Celle-ci nous présente le lieu où elle se trouve au début de la pièce comme «le seul endroit possible». Cet endroit, c'est la maternité où elle vient faire son enquête, interroger des femmes, se souvenir, tenter de comprendre ; mais c'est aussi cet endroit de son cerveau d'où elle ne peut pas sortir, un espace voilé, difficile d'accès, qu'elle tente de mettre en lumière face au public.

PARTENARIATS ET CALENDRIER

LA COLLABORATION AVEC LA MATERNITÉ LOUIS-MOURIER - COLOMBES

Implanté à Colombes (92) depuis plusieurs années, le collectif Lilalune etc. a pris contact avec Madame Noëlle Dacheux, coordinatrice en maïeutique et sage-femme à la maternité Louis-Mourier depuis trente-cinq ans. En tant qu'auteure et metteuse en scène de notre projet, j'ai eu le plaisir de rencontrer Madame Dacheux et de m'entretenir longuement avec elle. Suite à cet entretien, les séances de cours données par les sages-femmes de la maternité (cours de préparation à l'accouchement, cours d'allaitement, cours de préparation au retour à la maison m'ont été ouvertes. J'ai également rencontré Martine, une formidable sage-femme qui m'a autorisée à assister à ses consultations individuelles, favorisant ainsi la rencontre avec des femmes prêtes à témoigner.

Ces opportunités m'ont permis d'ancrer la phase d'écriture du projet dans un contexte précis.

Nathalie Matti



RÉSIDENCES

- Recherche: MJC théâtre de Colombes (92)
- Création: Anis Gras - Le lieu de l'autre (Arcueil, 94)
- Reprise : Le Hublot (Colombes- 92)

SOUTIENS

- Association Beaumarchais-SACD: Aide à l'écriture, aide à l'écriture de la mise en scène et soutien à la production.
- SPEDIDAM

REVUE DE PRESSE

Causette

"Dans la pièce, le rôle de Nathalie Matti est joué par la narratrice. Chaque scène vécue lui permet d'avancer, de comprendre, de fouiller les mémoires. Mêlant récits de vie, poésie, articles scientifiques et théories psychologiques, *Notre sang* raconte comment la vie d'une femme bascule pour toujours lorsqu'elle met au monde un enfant. « Je crois que lorsqu'on accouche, quelque chose se heurte au monde que nous connaissons », écrit Nathalie Matti. Ces femmes et leurs histoires sont incarnées merveilleusement par **quatre actrices dont le jeu bouleversant nous transporte dans les couloirs de la maternité**. Avec force, émotion et justesse, les comédiennes Marie Bringuier, Lucile Chevalier, Charlotte Dupont et Marie-Émilie Michel suscitent chez le public rires, troubles, frissons, et larmes."

<https://www.causette.fr/culture/scene/theatre-notre-sang-explore-les-dedales-de-la-maternite>

Lauren Bastide / Journaliste et créatrice du podcast *La Poudre* :

"J'ai eu la chance de voir ce spectacle en création:
Une vraie claque."

Judith Aquien / Atrice de *Trois mois sous silence* :

"J'étais hier à la première et **c'était surpuissant**. Juste, fort, direct, du vrai beau beau théâtre qui dit de vraies belles choses. Et de magnifiques comédiennes."

Laura Berlingo / Atrice de *Une sexualité à soi et Gynécologue-obstétricienne* :

"Ca parle de naissance, de filiation, de chevaux qui galopent, de violences obstétricales. C'est doux et joyeux, et triste et râpeux, comme la vie. Et ça donne à voir **ce moment de la vie si peu représenté au théâtre.**"

@Rôledemère / Compte instagram d'une psychologue traitant de maternité :

"**Cette pièce c'est la puissance, la puissance des mères, inhibée.** Elle dit nos expériences, elle dit ce monde de la naissance qui semble impénétrable alors qu'il concerne nos soeurs, nos mères, nos amies. la mère de notre enfant. Nous mêmes."

Laterna Magica / Chroniqueur théâtre :

"La maternité. Des battements de coeur à l'échographie comme un cheval au galop, à la naissance et à l'inscription dans une histoire et un héritage familial. **Une expérience féminine mal connue, en tout cas pour quelqu'un comme moi, même pas père.** (...) Notre Sang est porté par quatre comédiennes formidables, qui font vivre magnifiquement le texte, lui confèrent toute son émotion, et il y en avait en effet au moment des saluts."

madmoiZelle

"Cette pièce criante de vérité dénonce les violences gynécologiques et obstétricales"

"La mise en scène, avec un fin rideau transparent, grâce auquel on pénètre dans l'intimité d'un cabinet de sage-femme, d'une salle d'accouchement, tout en pudeur et en suggestions, nous plonge dans l'intimité de scènes auxquelles on n'a pas l'habitude d'assister. L'écriture précise et vivante fait résonner des mots justes, interprétés par un quatuor d'actrices exceptionnelles."

<https://www.madmoizelle.com/cette-piece-criante-de-verite-de-nonce-les-violences-gynecologiques-et-obstetricales-1215076>

Le Quatrième Trimestre

Nathalie Matti et la comédienne Marie-Emilie Michel ont eu le plaisir de répondre aux questions de Sophie Baconin pour le 1er numéro du magazine.

78/79

NOTRE SANG, POUR LIBÉRER LA PAROLE DES MÈRES

Parler du vécu des mères, de ce qui se joue au moment de la naissance, de la douleur et du paradoxe de la maternité, c'est l'un des objectifs de la pièce de théâtre *Notre sang*, créée par le collectif Lilalune etc.

Notre sang est la dernière création de Nathalie Matti, comédienne et metteuse en scène. « D'une manière générale, il y a une part d'autobiographie dans ce que je fais, confie-t-elle. Avec le collectif Lilalune etc., nous avons contacté une maternité basée à Colombes, en Hauts-de-Seine, et j'ai pu suivre une sage-femme pendant ses consultations. Toute cette étape m'a permis d'écrire la pièce et d'en faire une sorte de quête et d'enquête. » Nathalie Matti est également maman. Une expérience douloureuse sur laquelle elle a mis des mots plusieurs années après. « J'ai passé deux ans sans comprendre ce qu'il s'était passé pour moi, poursuit-elle. Je n'ai pas vraiment eu de suivi post-partum et j'avais besoin de me réapproprier mon accouchement et les angoisses qui ont surgi ensuite. » Aller à la rencontre d'autres femmes, échanger sur leurs expériences et écrire cette pièce, a été une véritable thérapie. « J'ai eu ce besoin très important de retourner à la maternité. D'ailleurs, je disais « Je retourne sur les lieux du crime ». C'était vraiment une nécessité pour moi. »

Mettre à mal les injonctions

Quand l'idée de travailler sur cette thématique a émergé, Marie-Emilie Michel, qui codirige la compagnie, n'avait pas encore d'enfant. Depuis, elle a également donné naissance à un petit garçon. Elle raconte : « Les douleurs, c'est un sujet dont on parle peu. Quand j'ai eu mon bébé, ça faisait deux ans qu'on travaillait sur la pièce. J'étais donc très bien renseignée et pourtant, je me suis rendu compte à ce moment-là qu'il y avait des choses dont il était difficile de parler parce que ça touche à notre corps, à ce qu'on a de plus intime et

qu'on subit toutes des injonctions. J'avais envie d'être une jolie maman, pas une maman qui ne peut pas s'asseoir à cause de ses hémorroïdes. »

Un sujet universel

Pour Nathalie et Marie-Emilie, il y avait donc urgence à mettre sur le devant de la scène le corps des femmes et leurs témoignages. « Ce que j'ai ressenti au bout du compte, c'est que la violence ressentie pendant l'accouchement, on la garde dans le corps et elle déborde psychiquement », assure Nathalie. Et Marie-Emilie de lui répondre : « Quand j'ai lu la pièce pour la première fois, je me suis rendu compte que tout ce dont tu ne parlais pas, tu l'exprimais avec ton corps. L'écriture a été une bonne thérapie. » Une thérapie à voir désormais sur scène par le plus grand nombre. Car, comme le rappelle Nathalie, « le post-partum n'est pas un sujet de niche. »

Notre sang, création du collectif Lilalune etc., écrit et mis en scène par Nathalie Matti ; avec Marie Bringuier, Lucile Chevalier, Charlotte Dupont et Marie-Emilie Michel. La Première devait se jouer au mois de novembre 2020 mais a été reportée pour des raisons sanitaires. Plus d'infos : lilalune.etc@hotmail.fr



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

LE COLLECTIF LILALUNE ETC.

Fondé par Pomme Bourcart, le collectif Lilalune etc. s'intéresse particulièrement à la question des identités à travers des textes qui mettent en jeu le féminin. Trois créations sont à son actif: *L'Inattendu* de Fabrice Melquiot, évoque l'absence et la question de l'attente de l'autre. *Autoportraits ou Monologues Iraniens* de Nathalie Matti (Cléo Smeets), explore la vie, les désirs, et les colères de femmes en Iran. Subventionnée par le Crous de Créteil et l'Université Paris 8, la création a été jouée en 2009-2010 au festival d'Arras et à l'Epée de Bois (Cartoucherie). *La Petite Seconde d'Eternité*, un seul en scène mis en scène par Nathalie Matti et joué par Marie-Émilie Michel depuis 2012, notamment dans le OFF d'Avignon 2016, retrace « la vie de Marie », à travers une sélection de textes de Prévert.

Depuis 2015 le collectif développe un cycle de « lectures citoyennes »: *Belles celles qui luttent*, lecture à trois voix donnée à l'occasion de la Journée internationale des Droits des Femmes à Colombes et dans le cadre de #MotsNus avec le centre des Monuments Nationaux, *Déraciné(e)s* lecture créée à Colombes pour le printemps des poètes 2017 « Afrique(s) », et *Du Travail !* dans le cadre du cycle « Ô travail » de la MJC Théâtre de Colombes. Lilalune etc. est en résidence à la Bibliothèque Faidherbe (Paris 11) en juin et septembre 2017 dans le cadre de son cycle de lectures. Soutenu par la région Île de France, le collectif Lilalune etc. intervient chaque année en milieu scolaire dans le cadre des E.A.C (projets d'éducation artistique et culturelle) dans une volonté de transmission et de partage des pratiques artistiques.

NATHALIE MATTI (AUTRICE - METTEUSE EN SCÈNE)

Née à Rome d'une mère italienne et d'un père néerlandais, Nathalie Matti mène en parallèle des études en Arts du spectacle à Paris 3/Paris 8, et une formation de comédienne. A Paris, elle joue au théâtre sous la direction de Didier Flamand avec les jeunes talents de l'Adami, de Didier Long pour le Festival de la correspondance de Grignan et dernièrement, dans les créations franco-iraniennes d'Ali Razi, *Le Retour du Fils Prodigue* et *Anti-gone*. Nathalie travaille également pour le cinéma et la télévision notamment en Iran où elle obtient un rôle principal dans la série *Zero degree turn* de Hassan Fathi. Suite à ce premier séjour en Iran elle écrit la pièce *Autoportraits ou Monologues Iraniens* jouée par le collectif Lilalune etc. en 2010, avant d'entamer une recherche universitaire sur le jeu des actrices en Iran. En 2013, Nathalie continue sa collaboration avec le Collectif Lilalune etc. en mettant en scène Marie-Émilie Michel dans *La Petite Seconde d'Eternité* d'après Prévert. En 2017 elle débute sa recherche autour du thème de l'accouchement grâce à une enquête en immersion à la maternité Louis-Mourier et écrit la pièce *Notre Sang* qui obtient l'aide à l'écriture et l'aide à la mise en scène de l'Association Beaumarchais-SACD en 2018. Nathalie Matti co-dirige aujourd'hui le collectif Lilalune etc. avec Marie-Émilie Michel.





LUCILE CHEVALIER (COMÉDIENNE)

Après avoir suivi une formation au Conservatoire du VIII^{ème} arrondissement de Paris, Lucile Chevalier intègre l'Ecole du Studio d'Asnières en 2011. Elle rejoint le CFA des Comédiens en 2013 et y travaille notamment avec Bruno Boulzaguet, Lionel Gonzales, Yves Bombay, Anne Delbée, Claire Devers et Jean-René Lemoine. En 2010, elle rejoint le collectif Lilalune etc. pour le spectacle *Autoportraits ou monologues iraniens*. En 2012, elle interprète la Juliette de Shakespeare pour le Collectif ExEchos qu'elle retrouvera par la suite pour le spectacle *Mais qui a tué la Marquise ?* En Janvier 2015, Yveline Hamon lui confie le rôle de Madeleine dans *Les Petites Filles Modèles* de la Comtesse de Ségur, puis elle rejoint Pris dans les phares pour créer *Du Haut Du Donjon J'ai Vu Un Dragon*. Pour la saison 2015-2016, elle travaille sous la direction de Stéphanie Loïk pour *La Fin de l'Homme Rouge* de S. Alexievitch et renouvelle sa collaboration avec Pris dans les phares pour Isoptera Park. En 2016-2017, elle se lance dans la mise en scène avec la création de *Pourvu qu'il ne nous arrive rien* et rejoint la bande des Chiens Andaloux pour une adaptation de *L'Eveil du Printemps* de F. Wedekind. Avec Pris dans les phares, le spectacle *Rouge Carcasse* voit également le jour. Elle continue de travailler avec le collectif Lilalune etc. pour des ateliers théâtre en milieu scolaire.

MARIE-ÉMILIE MICHEL (COMÉDIENNE)

Formée à Acting International, par Damien Acoca puis chez Stella Adler à Los Angeles, Marie-Emilie Michel a débuté au théâtre avec David Géry sur *GrandPeur et Misère du Troisième Reich* de Bertolt Brecht au Phenix, Scène Nationale de Valenciennes. Sensible aux textes engagés, elle interprète une femme atteinte d'un cancer du sein dans *Adieux, Mort Prochaine* d'Alain Tronhot et joue dans *Féline* de Laura Mokaiesh, une pièce qui évoque le désir féminin.

Elle travaille avec le Collectif Lilalune etc., d'abord pour *Autoportraits ou Monologues Iraniens* puis pour un projet plus personnel, *La Petite Seconde d'Eternité*, un solo mis en scène par Nathalie Matti à partir de poèmes de Jacques Prévert (1^{er} Prix de Poésie au Festival Festifées d'Abidjan 2015, Festival Off d'Avignon 2016) et enfin plus récemment sur le développement de lectures citoyennes et poétiques dont *Belles celles qui luttent*, donnée à l'Hôtel de Sully lors de la Journée Internationale des Droits des Femmes. Elle co-dirige aujourd'hui le Collectif Lilalune Etc. avec Nathalie Matti.

Côté écran, elle tourne dans diverses fictions (Falco, La Mante...) et écrit, joue et co-réalise un premier court-métrage, *Te Dire*.

Dans une volonté de transmission, elle participe aussi à des ateliers théâtre en milieu scolaire.



CHARLOTTE DUPONT (COMÉDIENNE)



Charlotte Dupont vit entre Bruxelles et Paris. Elle se forme en tant que comédienne dès ses 17 ans avec Nicolas Klotz dans *La neige en Afrique*, *Les traces de ton père dans la cendre*, et *Paria*, puis avec d'autres réalisateurs européens: *En la ciudad de Sylvia* de Jose-Luis Guérin (sélection officielle Mostra 64), *La Balançoire* de Christophe Hermans (sélection officielle Magritte 2010).

Le lien entre le jeu et le scénario la porte sur la voie de la réalisation, tant en fiction: *La peau claire/Anotherligh* 2007, *Inacia/Hélicotronic* 2013, *Éducation/Les Beaux jours*, 2021 qu'en vidéo-art: *Journal d'autofiction* 2009-2013, *Everywhere you go* (2010) et *Playing make believe* (2011). Elle continue de façon ludique et rigoureuse à interroger la pertinence de son regard en s'insérant dans les films néoréalistes avec *Starlet* (Premier Prix du Jury Belfius 2014) et en entamant depuis 2018 un travail vidéo avec sa fille dont elle tire en 2020 le projet *What kind of lockdowner are you ?* (sélectionné NOLA 2020 - Pépinières Européennes de création)

Charlotte Dupont travaille depuis 2005 en tant que scénariste pour différents réalisateurs, en court-métrage, long métrage, unitaire TV et série : *L'heure Bleue* Michael Bier – *Alice* de Vestele, *L'âge adulte* Cédric Eeckhout, *Quartier Illégal* Jose-Luis Guérin, *Bijou* Eric Guirado, *A coeur*, Eric Guirado et Charlotte Dupont. Elle co-écrit actuellement son premier long métrage, *Rocade Sud*, qu'elle co-réalise avec son frère, Brieuc Dupont. Elle développe depuis 2018 l'idée originale d'une série dans un service de maternité, *BRAVOURE*, qu'elle crée avec Ann Sirot et Marie Enthoven. La pièce *Notre Sang* de Nathalie Matti, dans laquelle Charlotte Dupont joue, est l'inspiration première pour cette série, qui est le quatrième projet qu'elle écrit sur l'univers hospitalier.

MARIE BRINGUIER (COMÉDIENNE)

Marie Bringuier a débuté sa formation théâtrale à Annecy avec la compagnie Brozzoni, puis à Lyon à la Scène sur Saône. Comédienne de formation, elle a participé à de multiples projets, du classique *Psyché* de Molière et Corneille, en passant par Bond, Wedekind ou Claudel. Mime à l'opéra, elle se perfectionne au travers de stages. Elle crée avec son équipe de comédiens « la compagnie des Poupées Désincarnées » et crée sa première mise en scène avec *Eva Peron* de Copi, promenant ce spectacle de festivals en salles de théâtre. Elle se frotte ensuite à l'auteure serbe Biljana Srbljanovic avec sa pièce *Supermarché*. Assistante à la mise en scène pour Philippe Adrien sur deux projets au Théâtre de la Tempête, elle continue d'expérimenter le travail du plateau. Elle collabore avec l'auteure et comédienne Céline Laudet, pour son seule en scène *A en crever*. Depuis 2015 elle collabore avec le Collectif Lilalune etc. dans le cadre des Lectures Citoyennes.



MARIE HERVÉ (SCÉNOGRAPHE)



Suite à un diplôme d'Etat en architecture, Marie Hervé se forme à la scénographie au sein du DPEA Scénographe dispensé à l'Ecole d'Architecture de Nantes.

Au cours de ses premières expériences, elle intègre les ateliers de construction de l'Opéra Royal de Wallonie et du Festival d'Art Lyrique d'Aix en Provence, et acquiert ainsi un solide bagage technique participant à alimenter sa production scénographique.

Elle travaille depuis lors en tant que scénographe avec entre-autres Fouic Théâtre (*Je vole ... et le reste je le dirais aux ombres*, *Acteur 2.0*, *Ma Virtuelle* et *Timeline*), l'ensemble Télémaque (*Le Baron de M.*), l'Ensemble La Rêveuse (*Jack et le haricot magique*), la Compagnie Matulu (*Chat Perché !*), Le Théâtre des Ricochets (*85B*) et la compagnie la Lumineuse (*Jazz Letters*) sur des créations à chaque fois pluridisciplinaires.

Aussi bien au théâtre qu'à l'opéra, on la retrouve aussi en tant qu'assistante auprès notamment d'Adeline Caron (*L'Empereur d'Atlantis* et *La Petite Renarde rusée*), Louise Moaty (*Alcione*), Emmanuelle Roy (*Les cartes du pouvoir* et *Oliver Twist*) ou encore Eric Soyer (*Seven Stones* et *Pinocchio* pour le Festival d'Art Lyrique d'Aix en Provence, *Où sont les Ogres* pour la Compagnie Le Temps qu'il faut, et actuellement *Jean Paul Gaultier Fashion Freak Show*). *Notre Sang* est sa première collaboration avec le collectif Lilalune etc.

DELPHINE PERRIN (CRÉATION LUMIÈRE)

Sensibilisée au domaine du spectacle dès son plus jeune âge, Delphine s'engage en régie lumière d'abord avec un Diplôme des Métiers d'Arts, une licence d'études théâtrales, puis en entrant à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) de Lyon en conception lumière, dont elle sortira diplômée avec la promotion 67. Elle bénéficie aujourd'hui de plus de quinze ans d'expérience professionnelle en lumière.

Elle a ainsi travaillé dans de nombreux lieux (Opéras, théâtres,...) et festivals (Avignon, Aurillac,...), collaboré avec Matthias Langhoff sur la création de Mauser à l'ENSATT, puis avec des companies de théâtre dont les Dramaticules, Etrange Playground, La cie du Vieux Singe, la Cie21, le Rappel des Pulsations, le Bottom Théâtre, de danse avec les Dormeurs Téméraires, en passant par la comédie musicale au Palace à Paris, ou le cirque à la Brèche et le Théâtre de la Cité Internationale.

Elle a aussi formé des futurs régisseurs lumière en formation initiale et continue, à Lyon, puis a été jury d'examen pour des épreuves artistiques et techniques de régie lumière à Paris. *Notre sang* est sa première collaboration avec le Collectif Lilalune etc.



Le Chœur : Ne vous inquiétez pas,
c'est votre sang,
Pas le sien.

Eve : La sage-femme dépose l'enfant
sur ma poitrine, c'est la voix du médecin
qui vient de me transformer
en trou béant.

Eve : Mon quoi ?

Le Chœur : C'est votre sang, Pas le
sien.

Eve : Ah...

Je n'ai pas compris, je ne suis pas
idiot,
c'est une phrase que je suis capable de
comprendre,
mais je n'ai pas compris.
Mon sang, son sang, tout s'est mêlé.
L'enfant ensanglanté sur ma poitrine,
ceci est mon sang.
Il pousse de petits cris étranges,
je me dis qu'il a mes oreilles, et on me
le prend.
Quelqu'un m'ouvre à nouveau les
jambes,
je ne veux plus qu'on m'ouvre les
jambes,
on force un peu, les étriers.
Quelqu'un doit coudre,
c'est dur, elle me dit que c'est dur,
que je dois me tenir tranquille car il faut
coudre vingt fois.

